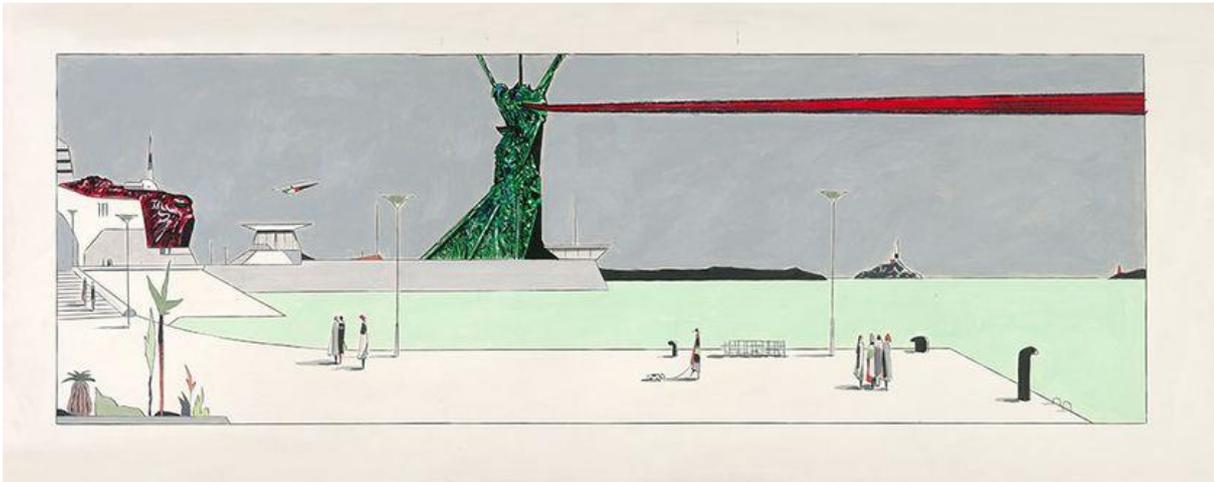


Rencontre avec les auteurs de bande-dessinée et peintres, François Avril et Philippe Druillet, pour leur exposition "Apocalypses", à la Galerie Barbier, à Paris



Exposition "Apocalypses" • Crédits : Avril et Druillet - Galerie Barbier Paris 9e

Mardi-expo

Tewfik Hakem s'entretient avec les auteurs de bande-dessinée et peintres, François Avril et Philippe Druillet, pour [leur exposition Apocalypses](#), jusqu'au 28 mars à la Galerie Barbier à Paris. Une rencontre originale entre l'univers de Philippe Druillet, fait d'illustrations grandioses, de paysages stellaires et de monstres galactiques, avec les lignes fines et légères de François Avril.

Philippe Druillet

Au début je me suis dit : "c'est une très bonne idée pour se casser la figure !" Et d'ailleurs toute la profession s'est dit : "quoi ? Tu veux travailler avec Avril, t'es complètement fou ? T'as pris le plus dingue, ça n'ira jamais." Et il m'a amené un jour la première page. Il a tenu un rôle très particulier, qui est rare dans le monde de la peinture ou du dessin : il avait préparé au crayon la mise en place. Il avait fait la mise en scène de toutes les peintures. Et moi après, je n'avais plus qu'à m'installer benoîtement dans ce délire parfait avec mes monstres... mon bazar ! Une merveille ! Les deux choses, tellement différentes, se sont alliées, accrochées. C'était un moment de pure création et de pur bonheur.

François Avril

L'origine du projet, c'est un dessin de Philippe que j'avais acheté. Ce dessin avait quelque chose moi sous-jacent que je voyais - on achète souvent les dessins parce qu'il y a une résonance par rapport à son propre univers. Ce dessin représentait un paysage de côte et il y avait des formes, des gueules hurlantes qui égermaient des côtes avec des espaces un peu

libres. Tout n'était pas rempli. Au fil du temps, je voyais quelque chose de possible dans ce dessin. On en a parlé ensemble, ça s'est fait doucement ensuite.



Apocalypses, • Crédits : François Avril et Philippe Druillet, Galerie Barbier, Paris 9e, 2020

Philippe Druillet

Le terme "apocalypse" n'a pas toujours le sens qu'on lui donne. C'est la fin du monde, explosions et autres, et en vérité c'est "renaissance". François a traversé comme moi des moments douloureux dans une vie, et en renaître est une chose importante. L'apocalypse, c'est ça. On arrête tout, on refait une révolution complète pour repartir sur un départ et une renaissance.

Il y a une notion de voyage. On a l'impression qu'on se promène dans un univers où il y a des surprises, parfois brutales. Il y a une forme surtout de sérénité. Le contraste des deux styles fait que le calme s'installe, alors que ça devrait être au contraire quelque chose de contradictoire ou violent. Mais pas du tout, le mystère est là.



"Il y a un lien entre nous, c'est la notion de l'espace"

François Avril

C'est une sorte de dialogue, tout n'est pas forcément pensé ou réfléchi. C'est des associations d'images par réaction à ce que l'autre a fait. Si j'avais une petite idée que je voulais contrôler de toute façon je ne la contrôlais pas vraiment. C'est ça qui était amusant et réjouissant.



Apocalypses • Crédits : François Avril et Philippe Druillet, Galerie Barbier, Paris 9e, 2020

Philippe Druillet

Souvent, les premières couleurs c'était moi qui les faisais. Et ensuite François faisait la couleur en deuxième partie. Et d'une façon tout à fait inconsciente, j'étais presque sûr de ce qu'il allait faire en couleur derrière. Donc j'avais déjà la prescience d'une véritable communion.

Philippe Druillet et François Avril (album Galerie Barbier © Jean-Marc Gosse)
)• *Crédits : © François Avril / Philippe Druillet / Galerie Barbier*



Programmation musicale

Jimi Hendrix - *Have you ever been to Ladyland ?* (1968)